La Campagne dans Provencher

La Campagne se poursuit dans Provencher avec beaucoup d'activité des deux côtés; mais avec dec résultats bien différents.

Tandisque M. A. A. C. LaRivière rencontre partout l'accueil le plus froid et ne réunit qu'un nombre fort minimé d'auditeurs à ses assemblées, on sent l'enthonsiasme le plus complet se manifester partout où passe M. S. A. D. Bertrand.

Le MANITOBA a un bien joli euphémisme pour parler de la réunion de St. Vital; nous savez bien cette fameuse réunion où M. A. A. C LaRivière dut FAIRE FACE À TROIS électeurs!! et s'enfuit épouvanté sans même commencer son discours!

Le MANITOBA appelle cela "l'accueil sympathique reçu à St. Vital!"

Juge un peu! mon bon!

L'on peut assurer en toute sincérité que les assemblées de M. A. A. C. LaRivière que suit, ombre fidèle, M. Bernier Joseph, n'ont guère tourné à l'avantage de sa candidature.

M. A. A. C. LaRivière laissé un sillon de glace partout où il passe.

Le seul incident notable est celui de St. Jean-Baptiste, samedi dernier.

M. Bernier, Joseph, s'est laissé aller à ses dévergondages oraoratoires. Mal lui en prit, car de toutes parts s'élevèrent des huées formidables, le Président M. Baril, (un conservateur pourtant) dût le rappeler à l'ordre.

Il s'en est fallu de peu qu'on ne lui jetta des pommes cuites.

C'est une bonne leçon pour ce petit hurluberlu, qui jette avec une rare inconscience l'injure et la calomnie. Espérons que la leçon lui servira.

A Lorette Lundi dernier l'assemblée annoncée par M. S. A. Bertrand, a été une assemblée contradictoire.

Les conservateurs qui criaient tant pour avoir une assemblée de ce genre en ont eu cette fois leur content; ils n'auront probablement pas envie de venir s'y frotter de si tôt. MM. Wm. Lagimodière, H. Royal, H. Fournier ont eu facilement raison de Messieurs Burke (Joseph) et Bernier (Joseph) qui invités à assister à l'assemblée du lendemain à Ste. Anne ont décliné l'offre, jugeant, sans doute, qu'ils avaient eu leur compte.

Les assemblées tenues par S. A. D. Bertrand n'ont été qu'une suite de succès les plus encourageants.

MONSIEUR S. A. D. BERTRAND A SAINT JEAN BAPTISTE

Le 17 Octobre, à Saint Jean Baptiste, dans la salle de la C. M. B. A., plus de 150 personnes étaient réunies. Il fallait réellement une affaire importante pour que les gens de Saint Jean Baptiste laissent leurs battages et viennent s'entasser dans la salle devenue trop étroite.

On avait préparé les choses en grand, et la musique s'y était rendue. Après l'ouverture, jouée par la musique, le Président, Monsieur A. Coureault introduisit les orateurs à l'assemblée.

On avait hâte d'entendre Mons. S. A. D. Bertrand. Son arrivée à la tribune fut accueillie par des applaudissements. Il remercia les personnes présentes, puis, de suite aborda son programme, ses vues politiques, l'état des affaires, sa position vis-à-vis de la question des écoles, ses espérances! Les applaudissements redoublés auraient glacé Monsieur la Rivière. Ils ne laissent aucun doute sur le choix de l'assemblée.

Monsieur S. A. D. Bertrand, laissa à Monsieur H. Royal, avocat, le soin d'expliquer le point de vue financier. Monsieur Royal, avec sa précision habituelle entra dans des détails capables de convaincre les plus difficiles. On peut le suivre dans ses études profondes et être sûr qu'en matière de chiffres et de statistiques, Monsieur l'avocat A. Royal ne laisse rien échapper.

La note gaie de la musique fournie par les jeunes gens de Saint Jean Baptiste, ne pouvait faire que seconder la parole plus gaie encore et si rympathiqne de Monsieur H. Fournier. Ses talents oratoires si bien développés, peuvent atteindre à des hauteurs extraordinaires. Il sait aussi y joindre la note vibrante qui va au cœur et les gagne à lui quand ils sont rebelles. A Saint Jean Baptiste, Monsieur H. Fournier s'est montré avec tous ses talents et la salle frémissait en repétant les échos de son éloge de Monsieur Laurier. On sentait que que tous les coeurs vibraient à l'unisson. Il n'y avait plus rien qu'un cri: Vive M. Laurier! Vive Monsieur S A. D. Bertrand!

On dit qu'il y avait dans l'assemblée deux ou trois conservateurs. Ils ont du être bien tranquilles puisque personne ne les a remarqués. On dit même qu'ils ont applaudi le discours de Monsieur S. A. D. Bertrand.

MONSIEUR S. A. D. BERTRAND A SAINT NORBERT.

Une assemblée enthousiaste a accuilli Mons. S. A. D. Bertrand à Saint Norbert, le 18 octobre, jeudi dernier; plus de 60 personnes y assistaient. Monsieur le Docteur Gendreau présidait, et introduisit chacun des orateurs. Le candidat libéral ouvrit l'assemblée et donna un résumé de sa position sur la question des écoles. Il expliqua aussi pourquoi il avait donné sa démission, comme membre de la chambre locale, et fit allusion au dépit que montrent ses adversairess politiques.

Monsieur d'Hellencourt parla ensuite longuement, et traita du discours de Mons. LaRivière qu'il refuta complètement.

Mons. Royal suivit et Mons. H. Fournier finit par un discours éloquent qui emporta les applaudissements de l'assemblée. Il était après minuit quand l'assemblée se dispersa avec les cris de: Vive Laurier. Vive Bertrand.

Il y a tout lieu d'espérer que M. Bertrand aura une bonne majorité à Saint Norbert.

MONSIEUR S. A. D. BERTRAND À AUBIGNY

Le Vendredi, 19 courant, Monsieur Mousseau, présidait l'assemblée; 65 personnes environ assistaient. Il est à remarquer qu'une assemblée tenue le même jour et à la même place, par M. A. A. C. LaRiviere, ne réunit que 16 personnes seulement bien comptées.

Monsieur Bertrand donna les raisons qui l'avaient amené à se présenter et esquissa son programme politique.

Monsieur A. Royal, réfuta les dire de Mons. A. A. C. LaRivière à propos de la corde à lier (Binder twine). de l'huile de charbon, de la diminution des droits sur les instruments agricoles, etc. Il perla aussi de la commission pour les droits des métis, des finances, du commerce, etc. etc. Monsieur H. Fournier établit un parellele entre l'activité du candidat libéral dans le monde commercial et des affaires, et l'inaction de Monsieur A. A. C. La Rivière, même dans son mandat et l'accomplissement de ses devoirs de représentant du comté de Provencher. Il termina par un éloge magnifique de Monsieur Bertrand et de Sir Wilfrid Laurier.

L'enthousiasme était à son comble et l'assemblée applaudit avec force les paroles si chaudes de l'orateur.

MONSIEUR S. A. D. BERTRAND A MORRIS, LE 20 OCTOBRE.

A Morris la lutte politique est double. Il y a deux élections qui vont réunir les électeurs prochainement: une election locale et une élection provinciale. Monsieur Colin H Campbell ayant été choisi comme ministre pour la province, fait appel de nouveau à ses électeurs. Mais Monsieur M. Lawrie a jugé le moment favorable et se présente contre Monsieur Colin H. Campbell avec beaucoup de chances de battre le ministre de récente date.

Monsieur Bertrand, à Morris, réunit plus de 100 auditeurs pendant que Mons. Colin H. Campbell, accompagné par Mons R. P. Roblin, parlait devant 40 personnes seulement.

Morris enverra Mons. M Lawrie, le commerçant bien connu, à la chambre locale, et votera pour Mons. S. A. D. Bertrand qui le représentera à Ottawa. A Morris, il faut des hommes d'affaires pratiques.

L'Opinion de la "Presse"

L'ONTARIO DONNERA LA MAJORITE A SIR W. LAURIER

Toronto 16,—La venue de Sir Wilfrid Laurier dans la "Cité Reine" a naturellement mis en émoi toute la population. Nos compatriotes d'Ontario, nos voisins, qui se prétendent trés sobres et très posés, mais qui nous considérent, dans Quebec, comme des turbulents et des écervélés, connaissent eux aussi leurs heures d'excitation et d'emballement.

Ce n'est pas peu dire que Toronto est aujourd'hui complètement soulevé. Le ban et l'arrière-ban du libéralisme a décidé de faire grand, de faire majestueux et si l'on en juge par le flot d'hommes politiques, d'organisateurs, de cabaleurs et d'agents convaincus qui ont honoré de leur présence les corridors et les vestibules du "Rossin" toute la journée, nous aurons ce soir une grande fête et la capitale d'Ontario sera peinte du vermillon le plus foncé et le plus tenace.

Vous avez su par les dépeches que les précautions sont prises pour loger tout le monde et que deux ou trois salles sont prêtes à recevoir le surplus des enthousiastes qui ne pourraient ni approcher, ni voir les grands du jours.

Sir Wilfrid Laurier est naturellement l'étoile le plus brillante de ce firmament oratoire; mais on veut surtout entendre M. Fielding, le ministre des finances. Toronto est une ville d'affaires, une ville qui se pousse grandement et qui est en train de serrer sérieusement la vis à Montreal prise du mauvais côté par les coins que Québec lui enfonce à l'Est quand elle se fait presser à l'Ouest par la grande cité des lacs.

Or c'est étrange comme il est difficile de faire croire aux négociants, aux commerçants comment la Providence seule a amene pendant quatre ans de suite une prospérité ininterompue sur le Canada.

Ca ne se discute pas cela; et si le peuple est toujours prêt à reprocher au gouvernement les douleurs dont il souffre, il est bien ardu de lui faire croire que la prospérité existant, n'est pas plus ou moins, l'oeuvre du gouvernement du jour.

En ce moment Toronto, la vieille cité tory est absolument transformée Il est aussi bien de le dire, et de ne pas laisser de amis se morfondre en des croyances inaccessibles.

D'aprés ce que j'ai pu constater il n'y aura aucun changement de chiffre dans Ontario.

Les libéraux conserveront une majorité de dix à quinze. Voilà la position. Inutile de tourner autour du pot.

Les conservateurs d'Ontario en sont réduits à nous dire: nous comptons sur un mouvement dans Quebec.

Ou est-il le mouvement dans Quebec quand là-bas on nous berne en nous disant: Ontario va se soulever?

Ontario est comme le midi de Daudet. Ontario ne se soulève pas et ne se soulevera pas.

La vague de la prospérité générale est contre les conservateurs, comme elle serait dans les conditions actuelles contre toute opposition, fut-elle libérale. Le bien-être ne se discute pas.

Les conservateurs peuvent encore avoir un chance de gagner; c'est en enlevant Québec. Ils doivent le pouvoir, puisqu'ils le disent et que leurs amis de Toronto le croient fermement et ont pleine confiance en eux pour le faire; mais s'ils m'en croient, qu'ils ne comptent pas sur Ontario.

Ontario sera libéral.

Par exemple une nouvelle très probable et que me confirment toutes les rumeurs receuillies ici, c'est que Clark Wallace va être battu. Jamais le parti libéral n'aura rendu au parti conservateur un service plus signalé.—LA PRESSE de Montréal. No. du 17 Oct 1900.

Les Conservateurs pour enlever au gouvernement Laurier tout credit de la prosperite actuelle s'en vont criant que le credit en revient exclusivement a la Providence.

Eh bien, puisque la Providence est du cote des liberaux et les favorise, pourquoi les electeurs du Canada ne feraient ils pas comme la Providence, et ne donneraient ils pas leur appui au gouvernement Laurier?

Ils seraient en tout cas, en bonne compagnie, avec la Providence.

Les Souffleurs De Verre

Une exposition tres interessante au No. 251 Avenue du Portage

Les membres de la famille Owen, souffleurs de verre, sont arrivés à Winnipeg; ils y resteront seulement quelques jours, et il y a foule pour les voir travailler, au No. 251, Avenue du Portage. Ils donnent une séance de première classe, représentant la fonte du verre, son soufflage, son filage, son tissage. Ils montrent aussi une machine à vapeur qui travaille constamment, tout en verre. Ils donnent des "leçons de choses" très attrayantes; ils montrent le "marteau d'eau"; La cuve avec ballon pneumatique, qu'on appelle aussi le plongeur de Descartes; la vapeur et son application aux machines.

Prix d'entrée seulement 10 cents. Tout ce qui est fabriyué en présence des visiteurs leur est donné gratis. On peut en avoir des échantillons à leur devanture, au No 251, Avenue du Portage, Winnipeg.